



Label Église verte : faire dialoguer

Le label *Église verte* rassemble aujourd'hui 740 communautés (dont 561 paroisses sur plus de 12 000 en France!). Il met en résonance l'Église et la Création, ou plutôt les Églises et la Création car ce mouvement associe les Églises catholique, protestante et orthodoxe. Le label *Église verte* offre ainsi plusieurs déclinaisons : paroisses, aumôneries scolaires (pollen d'Église Verte), jeunes des paroisses, familles, congrégations et monastères...

Le label *Église verte* est né en 2017 au sein de l'association A Rocha France, de confession protestante, pour mettre en œuvre les fondamentaux portés par la COP 21, en associant l'encyclique *Laudato si'*, publiée en 2015 par le pape François.

Une construction œcuménique

Depuis, ce projet s'est structuré en association 1901. Il est présidé par un pasteur protestant venant de la Drôme, Robin Sautter. Le vice-président, Pascal Balmand, est le responsable écologie et société à la Conférence des

évêques de France. Le nouveau secrétaire général est un prêtre orthodoxe, Ivan Birr. Cette unité des Églises est le fruit de la volonté d'agir ensemble malgré les clivages potentiels et la grande diversité des tendances qui animent les différentes composantes.

Un projet collégial et progressif

Dans chaque paroisse qui s'engage, le débat est parfois vif : *"Que vient faire l'écologie dans notre foi et notre pratique dominicale ? Nous ne venons pas à la messe ou à l'office pour ça !"*. Lorsque le dialogue se crée, on passe alors aux étapes suivantes de façon progressive.

On se met autour de la table pour réaliser l'éco-diagnostic évaluant les pratiques sur cinq domaines : célébrations et catéchèses, bâtiments, terrains, engagements local et global, modes de vie. L'envoi de cette évaluation collective amène la paroisse à entrer dans la démarche du label *Église Verte* par le premier niveau : "Graine de Sénevé".

Régulièrement, la communauté concernée réactualise l'éco-diagnostic et mesure sa progression vers les niveaux suivants : "Lis des champs", "Cep de vigne", "Figuier" et enfin "Cèdre du Liban".

Une vision de l'écologie intégrale qui invite à un regard renouvelé sur la Création. *"Non de domination, mais de communion"*, précise Pascal Balmand. *"Entendre autant la clameur des pauvres que la clameur de la terre"* dit le pape François dans *Laudato si'* §49. *"La mission de l'Église est bien de construire un regard sur le monde, c'est une vraie question spirituelle"*, ajoute encore Pascal Balmand.

**Eglise
verte**



l'Église et la Création



Trois visions différentes

Une des difficultés consiste à faire dialoguer les chrétiens entre eux autour de trois grandes visions : ceux pour qui l'écologie intégrale a pour objectif d'améliorer le système ; ceux qui veulent changer le système et ceux pour qui l'écologie intégrale ne concerne pas l'Église. On trouve dans cette dernière catégorie certains cardinaux au Vatican ! Pas étonnant alors que dans les paroisses ou les diocèses, le dialogue soit parfois difficile.

Autre témoignage avec Olivier, référent écologie intégrale dans le diocèse de Marseille, qui précise que le label Église verte est source de nombreuses actions et de dialogue au sein de la paroisse, *“Même si seulement 70 personnes sur 300 sont actives”*, et au sein du département, entre Églises protestantes et catholiques, *“même si seulement 21 paroisses sur 130, dont trois protestantes, adhèrent”*.

Un apprentissage du dialogue au sein de la société

Les acteurs du label Église verte s'inscrivent aussi dans la société, hors

Une vision de l'écologie intégrale qui invite à un regard renouvelé sur la Création.

Église, autour des préoccupations environnementales (associations, communes, département et région). Les rencontres à ce niveau sont des lieux de confrontations et de propositions dans lesquels les chrétiens ont leur mot à dire. Car ils sont partie prenante de réalisations concrètes et de projets constructifs parfaitement légitimes. Parfois les débats peuvent être houleux, mais le dialogue avec des non-chrétiens n'est pas forcément plus difficile qu'au sein même de l'Église sur ces sujets.

Alors face à l'urgence climatique et à la tâche à accomplir pour réconcilier l'humanité avec elle-même dans le respect de la Maison commune, le label Église verte n'est-il pas un bon outil pour commencer à agir concrètement ? Quand commence-t-on ? ▲

Pour en savoir plus : www.egliseverte.org